

Article n°53 de Sagesse Ancienne

La loge d'Extrême-Orient

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Parmi les trois loges majeures constituant la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse, la loge d'Extrême-Orient est très ancienne. Elle a hérité des enseignements et des méthodes de la première Hiérarchie qui fut fondée sur Terre il y a quelques millions d'années. L'appellation " Dragons de Sagesse " convient particulièrement aux Maîtres de cette branche de la Hiérarchie qui comprend une majorité de Monades de Sagesse (l'Orient étant plus marqué par la sagesse que par l'amour). En tant que constellation circumpolaire, la queue du Dragon a joué plusieurs fois le rôle d'étoile polaire : au moment de la naissance de l'humanité, et lorsque la Hiérarchie des Dragons de Sagesse fut fondée sur Terre. Le culte des serpents et des dragons, symbolisant les Maîtres de Sagesse, a pour origine la constellation du Dragon.

Le Dragon serpente entre la Grande Ourse et la Petite Ourse, les deux constellations respectivement en contact avec la loge dite du sud de l'Inde et la loge himalayenne, rattachée à l'Occident. Le Bélier (Grande Ourse), le Lion (Petite Ourse) et la Balance (Dragon) contiennent la note-clé et indiquent la direction de chacune des 3 loges. L'actuelle étoile polaire fait partie de la Petite Ourse qui agit à travers la constellation du Lion : cela explique pourquoi la loge occidentale (née dans l'Himalaya) semble indiquer la zone actuelle de l'effort de la Hiérarchie, mais il n'en fut pas toujours ainsi dans le passé. La forte individualité des Occidentaux (à l'origine des problèmes majeurs dans le monde) et leur insistance sur le développement mental proviennent de l'influence du Lion. L'ère du Verseau va contrebalancer l'excès de l'individualisme léonien. Au contraire, les Orientaux répondent plus volontiers à l'énergie collective de la Balance. Entre les deux, se trouve la loge méridionale qui regroupe l'Inde dravidienne et aborigène, les peuples océaniens, africains et sémitiques. L'effort de cette loge doit tendre vers la synthèse de l'humanité, sous l'impulsion du Bélier. Le sentier de service terrestre, qu'empruntent les Maîtres lorsqu'ils choisissent d'intégrer la Hiérarchie spirituelle, répond à la constellation du Dragon et à celle de la Balance. Ces constellations atteignent la Terre qui se trouve sur le 4^e rayon : en premier lieu Sanat-Kumara (le 4^e Kumara), et son Ashram qui n'est autre que la 4^e Hiérarchie, celle des Dragons de Sagesse. Cet impact s'exerce davantage sur les Maîtres orientaux qui dirigent l'évolution des peuples issus de la 4^e race-mère dite atlante. On comprend aussi l'importance que revêt chez eux l'éveil du centre de la base en lien avec le feu serpentin et le 4^e rayon. Le dragon sommeille dans les profondeurs de la terre et de notre corps.

Comparé aux autres sentiers qu'empruntent les Maîtres, le sentier de service terrestre implique un sacrifice considérable, car guider l'humanité nécessite pour un Maître de ralentir sa propre évolution pour des milliers voire des millions d'années. Le 4^e rayon gère justement la loi de sacrifice : elle permet de transmuter la matière et d'élever le feu sacré, au moyen du conflit puis de l'équilibre parfait des forces opposées et complémentaires. Les Maîtres de ce sentier vivent dans deux mondes : spirituel et matériel, Hiérarchique et humain. La sage compassion guide leurs actions. En fin de compte, peu d'hommes ou de femmes empruntent ce sentier, car 63 Maîtres suffisent pour la 4^e Hiérarchie, et ces derniers changent relativement peu. Bien sûr, d'autres Maîtres chargés des évolutions sub-humaines et angéliques intègrent les autres Hiérarchies. Ceux dont la destinée les prédispose à intégrer la 4^e Hiérarchie sont connus des Maîtres depuis le début de leur initiation, et ils subissent à cet effet un entraînement particulier. Dans l'avenir, 14 écoles de Mystères verront le jour et seront supervisées par les Maîtres : elles constitueront 7 groupes distincts, comprenant chacun une école préparant à la 1^{re} initiation et une école supérieure

pour la 2^e initiation. Pour tous les peuples d'Extrême-Orient, l'école préparatoire se situera au Japon, et l'école supérieure en Chine, lieu de la loge-mère. Chacun des 7 groupes développera davantage une approche du sentier initiatique à travers l'un des 7 Mystères. En ce qui concerne la loge extrême-orientale, l'approche concernera le Mystère des polarités, que les Orientaux nomment yin et yang et que les Maîtres de cette loge maîtrisent parfaitement. Ce 4^e Mystère se rattache à la 4^e Hiérarchie dite humaine et à la 4^e race-mère atlante.

Le lecteur peut trouver surprenant que les Maîtres et les écoles soient ainsi organisés d'un point de vue racial. Mais les Maîtres sont raciophiles. Cet étonnement provient d'un manque de compréhension de la nature des rayons : ceux-ci fondent justement les races et leurs subdivisions à un niveau collectif, car les races ont en fait pour racines les rayons. Pour le dire autrement, les races et leurs subdivisions proviennent en fait de classes différentes de dévas et d'élémentaux. Ces classes diffèrent par leurs rayons, c'est-à-dire par leur nature, leur type de constitution, et non pas leur stade d'évolution comme le croient à tort les personnes racistes. Le niveau de raffinement de ces classes de particules dépend du point d'évolution atteint par l'individu lui-même et non de son appartenance raciale. Deux faits majeurs sont à noter pour cette loge : le 4^e rayon y est puissamment actif du fait de l'origine atlante de cette loge, et par là même, le 5^e rayon y est absent. Ce sujet nécessiterait de longs développements. Nous allons tenter de résumer les idées majeures. Le centre de la base (répondant au 4^e rayon) est très actif chez les peuples d'Extrême-Orient. Il faut savoir que la 4^e race-mère fut la plus dense de toutes : les Asiatiques de l'Est ont hérité de ces corps autant fermes qu'élastiques, ainsi que de corps émotionnels très stables. Leur mental est yin et leur émotionnel yang ; la chose étant inverse chez les Occidentaux. Pour les Orientaux, l'énergie ancestrale (appelée kundalini en Inde) ainsi que le qi ou prana d'élimination agissent puissamment dans la base. De plus, la race atlante a déjà connu sa 7^e subdivision : ce qui marque sa complétude, renforce sa densité et notamment le centre de l'abdomen appelé hara en japonais (l'élément terre des Asiatiques). Les Aryas, eux, n'en sont qu'à la 5^e subdivision de la 5^e race-mère : d'où l'importance du 5^e rayon de l'analyse chez eux et du centre frontal, avec pour conséquence une plus grande fragilité mentale et nerveuse. A cela s'ajoute l'absence du 5^e rayon dans la loge d'Extrême-Orient où aucun Maître ne possède ce rayon. Ainsi, le passage entre le 4^e éther et le 5^e sous-plan gazeux, provoquant un hiatus important chez les Occidentaux, se fait beaucoup plus facilement chez les Asiatiques. Le doute de l'esprit scientifique occidental, portant sur l'existence de l'énergie, est l'une des conséquences du pouvoir d'isolation du 5^e rayon au niveau psychique comme physique : les Asiatiques s'en méfient et affirment ainsi que "*le mental est le destructeur du réel*". Cette absence de précision analytique s'observe jusque dans les langues extrême-orientales où l'articulation est moins importante que dans les langues indo-européennes.

Ces multiples facteurs expliquent pourquoi les Orientaux sont plus endurants physiquement et émotionnellement. Leur résistance à l'effort et à la douleur reste inégalée. Sur eux, les ascèses prolongées, faisant notamment intervenir le feu sacré de la base, les exposent à moins de dangers que chez les Occidentaux. La forte radiation du qi de la base leur permet plus aisément d'expulser leur énergie, d'alléger ou d'alourdir le corps, de matérialiser ou de dématérialiser, etc. Bref, le passage entre les niveaux éthérique et matériel se trouve facilité. D'où leur succès dans les divers arts énergétiques. Ceci devrait faire réfléchir les Occidentaux qui cherchent la réalisation spirituelle au moyen des arts martiaux, du qi gong, du nei gong, etc. Ils n'ont pas la constitution subtile pour se réaliser de cette manière. En fait, l'initiation en Orient ne les concerne pas. Qu'ils se demandent plutôt pourquoi ils sont nés Occidentaux. Soit ils sont des aspirants qui ne seront pas initiés dans cette vie (à moins qu'ils enseignent ces pratiques en les adaptant à leurs congénères occidentaux), soit ce sont des disciples de la loge d'Extrême-Orient qui se trouvent, pour une incarnation donnée, dans un corps occidental pour des raisons karmiques et un service particulier.

Tout cela demeure soumis à loi du karma. La règle est la suivante : chaque disciple passe ses 5 initiations dans la loge qui lui correspond karmiquement, en fonction de son histoire passée. La personnalité n'a pas son mot à dire. Bien que n'appartenant pas à cette loge, si nous n'avions pas nous-même un karma passé avec l'Orient, nous n'aurions jamais pu produire un tel exposé, tant l'approche spirituelle diffère entre les loges. Aucune loge n'est meilleure ou supérieure à une autre. Les mêmes niveaux initiatiques sont atteints dans chacune d'elle, mais différemment. Chacun de nous est là où il doit être. Il y a parfois certaines exceptions. Un exemple fameux : le Maître Djwal Khul, bien que pourvu d'un 5^e rayon au mental et appartenant à la loge himalayenne en tant qu'ancien disciple de Kut-Humi, a choisi sciemment de passer ses dernières initiations et de devenir un Maître dans un corps tibétain, sans toutefois changer de loge. Cela était nécessaire pour son service futur ayant trait à l'enseignement ésotérique, reposant en grande partie sur des bases orientales. Somme toute, l'organisation en loges et la présence de Manus raciaux (spécialisés dans ce domaine, et demeurant parfois sur Terre pour des périodes immensément longues) montrent que des lois ésotériques demeurent encore inconnues de l'humanité, lois que nous n'avons fait ici qu'évoquer succinctement mais que les Maîtres prennent sérieusement en compte au point de s'organiser en fonction d'elles.

Présentons maintenant les Maîtres de l'Extrême-Orient. Au sein de cette loge, existent deux Maîtres extrêmement anciens, pour qui le mot sacrifice prend tout son sens : il s'agit du Manu de la race atlante et de l'instructeur mondial de cette race-mère. Tous deux occupent des corps chinois. Leur complicité peut être comparée à celle de Morya (1^{er} rayon de pouvoir) et de Kut-Humi (2^e rayon de sagesse) pour la loge himalayenne. Le Manu atlante est en fait le second Manu de la 4^e race-mère. Il occupe son poste depuis la fin de l'Atlantide. La tradition indienne compte plusieurs Manus : deux par race-mère, un au début pour l'inaugurer, et un à la fin pour synthétiser son évolution, exception faite des deux premières races-mères qui furent synthétiques et ne nécessitaient qu'un Manu par race-mère. Le Manu chinois correspond donc au 6^e Manu nommé en sanskrit Chakshusha : ce qui signifie le visionnaire, celui qui voit loin. Ce Manu a précédé le Manu actuel nommé Vaivasvata, qui lui, guide l'évolution de la race dite aryenne comprenant les Indo-Iraniens, les Sémites, les Européens et les Américains. Chakshusha est le 6^e Manu car après les deux Manus des deux premières races-mères ont suivi deux Manus lémuriens et deux Manus atlantes. Chakshusha et Vaivasvata sont les deux seuls Manus encore présents sur Terre. Tous deux sont des Monades 1 et des âmes 1. Chakshusha est l'archétype du grand guerrier chinois : il a d'ailleurs connu les combats de la fin de l'époque atlante et a sauvé les derniers Atlantes, comme Vaivasvata (le Noé biblique) avec les premiers Aryens. Le développement des arts martiaux dans tout l'est de l'Asie provient de l'énergie du Manu chinois. Le centre où il réside peut être révélé car il demeure inaccessible : il se trouve dans les montagnes sacrées de Kunlun. Il est à la tête de l'ésotérisme chinois. Il a guidé l'évolution politique de son peuple à travers de nombreux disciples comme Qin Shi Huangdi et Mao Zedong, tous les deux se trouvant sur le 1^{er} rayon de pouvoir et de destruction.

L'ancien instructeur mondial chinois fut le 3^e Buddha historique, qui porte traditionnellement le nom de Kashyapa. Par sa Monade de sagesse et son âme de 2^e rayon, il a développé les enseignements et l'énergie de la sagesse, préparant ainsi la voie du Buddha Gautama. Grâce à lui, le bouddhisme de Gautama a pu essaimer dans tout l'Extrême-Orient à travers les trois véhicules connus. Beaucoup de grands mystiques furent ses disciples, comme Lao-Tseu et Lie-Tseu qui ont maintenant quitté notre évolution terrestre. Le 3^e Buddha historique est l'archétype du vieux sage chinois : il est le Dragon de Sagesse par excellence. A eux seuls, les deux frères chinois, Chakshusha et Kashyapa, résument les caractéristiques des Maîtres de l'Extrême-Orient. Ils portent bien sûr des noms sacrés chinois : le Manu correspond à l'empereur mythique Fuxi, et le Buddha à sa sœur Nuwa. Le premier est à l'origine de l'ésotérisme chinois tel qu'on le connaît aujourd'hui : les 5 éléments, les 8 trigrammes, les carrés magiques comportant les chiffres des

Hiérarchies, les 64 hexagrammes, etc. Le nom chinois de Sanat-Kumara est Huangdi, considéré comme un des trois Augustes ou Ancêtres majeurs avec Fuxi et Nuwa. Cette dernière est parfois transcrite en Nugua qui, comme Naga, Nagual, Nargal, Nahash, etc., renvoie à un mot senzar (le langage sacré et ancien des Maîtres) signifiant serpent. D'ailleurs Nuwa possède un corps de serpent (parfois partagé avec Fuxi), ce qui évoque son rapport occulte à la sagesse. Le mythe de Fuxi découvrant les carrés magiques sur le dos du Dragon peut se comprendre comme l'illustration de la collaboration entre ces deux Maîtres. Par son aspect féminin, le Buddha représente le pôle yin du Manu, lui-même yang. Il n'est pas impossible que ces deux Maîtres, intimement liés, aient été jadis connus comme un couple royal, entré ensuite dans la postérité au moyen du mythe. Pour chacun des mythes et des symboles asiatiques, les 7 clés ésotériques peuvent être maniées afin d'en éclairer les multiples significations. Le sens de l'analogie (qualité du 4^e rayon) a été pleinement développé par la loge d'Extrême-Orient, principalement en rapport avec la nature qui a toujours été une source d'inspiration pour les Orientaux.

La loge d'Extrême-Orient accompagne l'évolution de tous les peuples asiatiques, de l'Asie du Nord-Est à l'Asie du Sud-Est. Ces peuples regroupent plus de 2 milliards d'êtres humains. Et à elle seule, la Chine compte 1,3 milliard d'habitants. Sans compter les millions d'Asiatiques émigrés pour diverses raisons. Cette loge comprend 9 Maîtres. Les Asiatiques comprendront aisément pourquoi. Ce chiffre, récurrent dans leurs mythes et leur ésotérisme, fait allusion aux 8 trigrammes (le bagua) centrés autour du chiffre 5, le 9^e chiffre central. Ce dernier correspond à la Déesse nommée Xi Wangmu, Guanyin ou Kannon, le seul Maître féminin de cette loge et la seule à posséder une Monade d'amour, assurant le lien magnétique entre les Maîtres. Bien que dotée d'une âme 4, elle porte le chiffre 5, le rayon 5 étant en quelque sorte intégré dans le 4^e rayon. Cette loge, d'origine atlante, entretient un lien magnétique avec Mercure (âme 4 et personnalité 5) : même absent des Maîtres de cette loge, le 5^e rayon est indirectement présent à travers la 5^e clé numérique, que les Asiatiques manient à travers un jeu constant d'associations (une qualité mentale de 4^e rayon). Le chiffre 5 comprend les 4 éléments avec la terre jaune au centre, le 5^e élément en Asie. Or, Guanyin est exotériquement blanche et ésotériquement jaune, comme la terre du milieu. D'une certaine manière, elle représente l'Empereur jaune Huangdi qui, avec un autre idéogramme, est aussi l'Empereur divin, l'un des 3 Ancêtres majeurs (Sanat-Kumara, le 4^e Kumara, ou bien Tara, l'aspect supérieur de Guanyin). Cette Déesse est elle aussi très ancienne. Fuxi, Nuwa et Guanyin (représentant Huangdi) forment les 3 Ancêtres de la loge d'Extrême-Orient.

La figure des 8 Immortels taoïstes entourant la Déesse Xi Wangmu est bien connue des Asiatiques. Celle-ci est jeune, pure et drapée de blanc car elle détient l'élixir d'immortalité qu'elle offre aux initiés. Les 8 Immortels taoïstes symbolisent les 8 Maîtres de Sagesse formant le bagua autour de la Déesse, qui elle assure l'équilibre des énergies. Le bagua se trouve partout en Asie : il donne la clé de l'organisation ésotérique de cette loge. Chaque trigramme, direction, élément, etc. se rattache à l'un des 8 Maîtres de Sagesse. Les 3 Ancêtres et les 5 rois mythiques (qui furent jadis des Maîtres de Sagesse) peuvent aussi être associés aux 8 Maîtres orientaux actuels. Dans ce cas, Guanyin n'est pas comptée comme représentante de Huangdi, le Seigneur du monde de Shambhala. Un autre Maître joue ce rôle : il s'agit du Maître qui fut le taoïste renommé Chuang-Tseu (Zhuangzi). Cette âme de 1^{er} rayon sert de messenger pour Shambhala, dont le centre éthérique se trouve dans le désert de Gobi, entre la Mongolie et la Chine. Rappelons que les rayons de la Chine sont le 1 à l'âme et le 3 à la personnalité. Le service de ce Maître dépasse très largement le champ d'action de la loge asiatique. Il incarne la volonté d'abstraction. Il correspond au nord de la Chine et c'est la seule indication que nous donnerons avec celle de l'emplacement du Manu chinois. Charge aux ésotéristes asiatiques de compléter le bagua en utilisant intuitivement le symbolisme qui se rattache aux 8 Maîtres (géographie occulte, histoire, éléments, etc.). La clé de leur service se trouve cachée dans ces analogies.

Le nom que nous donnons aux Maîtres ne représente qu'une incarnation connue. Au fur et à mesure de leur évolution, ils se sont incarnés dans divers endroits de l'Asie. Trois Maîtres se trouvent associés dans leur passé au confucianisme : Confucius ou Kong-Fu-Tseu (Kongfuzi), Mencius ou Meng-Tseu (Mengzi) et le grand historien Sima Qian. Confucius a merveilleusement incarné la haute culture chinoise. Il joue en quelque sorte le rôle de Mahachohan, de Seigneur de la civilisation pour tous les peuples d'Extrême-Orient. Son enseignement a gagné tous ces pays et a même rejoint les Classiques chinois. Il a apporté un modèle civilisationnel qui a fait de lui le père de l'humanisme chinois, le Platon de l'Asie. Le Maître de Benjamin Creme a donné le rayon d'âme et les rayons majeurs de la personnalité de Confucius. Nous proposons de les compléter en donnant les rayons mineurs et celui de sa Monade. Ayant atteint la 5^e initiation à la fin de sa vie, le Maître qui fut Confucius continue de travailler avec les rayons suivants : Monade 3, âme 3, personnalité 7/1, mental 2/3, émotionnel 6/2 et physique 1/7. Cela mérite quelques commentaires. Sa Monade et son âme de 3^e rayon (intelligence abstraite) rendent compte de son champ d'influence culturel et de son rapport étroit avec la Chine, renforcé par son sous-rayon 1 à la personnalité. Les rayons 7/1 ont fait de Confucius une personne dotée d'une grande rigueur, voire d'une austérité inflexible. Le rayon 1 l'a rattaché au service politique, et le 7^e rayon de l'organisation et du rituel est à l'origine de son intérêt pour le *li* : le rite, l'esprit ritualiste, soit l'ordonnance de la société chinoise, basée sur des règles immémoriales (les rayons 1 et 7 étant conservateurs). N'oublions pas qu'en Chine, la politique (1) est considérée comme un art suprême et les Chinois ont acquis de grands talents dans l'organisation (7). Confucius, qui fut Ministre de la Justice à la cour de Lu, s'est mis au service de cet art. La compilation et la réédition des Classiques chinois ont révélé ses capacités de synthèse (1 et 7), tandis que sa créativité intellectuelle et son intérêt pour le savoir se sont exprimés par le 3^e rayon au mental. L'éthique confucéenne provient en droite ligne de son mental 2, le rayon de compassion et de sagesse qui se retrouve dans le sous-rayon émotionnel. Bien que d'allure austère, l'homme devait savoir faire preuve d'une bonté naturelle et d'un dévouement à autrui (6^e rayon). Les rayons 1 et 7, reliés à ceux de la personnalité, expliquent en partie sa très haute stature, assez inhabituelle en Chine et héritée de sa famille : il mesurait environ deux mètres six.

Les sinologues ont noté l'évolution du confucianisme à travers le temps et en sont venus à affirmer qu'il n'avait plus grand chose à voir avec la doctrine originelle du Maître. Mais d'un point de vue ésotérique, il en va tout autrement : le Maître qui fut Confucius a continué de guider d'innombrables disciples lettrés et a lui-même inspiré les évolutions doctrinales de sa pensée, qui s'avéraient nécessaires tout au long de ces 2 500 ans d'histoire, y compris dans les pays autres que la Chine. Meng-Tseu fut l'un de ses disciples avant de devenir un Maître. Lui aussi Monade 3, il possède une âme 7, une personnalité 3, ainsi que les rayons 2 et 6. Comme Platon et son Maître, il pensait que la bonté était innée dans la nature humaine. Confucius et Mencius coopèrent toujours activement dans le domaine culturel et civilisationnel. Par son 7^e rayon à l'âme, Meng-Tseu travaille davantage à travers des groupes que des individus. Le sort des travailleurs asiatiques, tenus en esclavage par les forces du marché, suscite la compassion naturelle de ce Maître qui œuvre afin d'inspirer les réformes sociales nécessaires. Il agit dans tous les pays du sud-est asiatique, et aussi dans ceux du nord-est où ces problèmes se posent. Son action peut être comparée à celle du Maître Anglais pour la loge occidentale. Avec l'arrivée du 7^e rayon, son rôle ne fera que s'accroître. L'intégration des peuples et la modernisation de l'Asie proviennent de son inspiration. Il coopère aussi avec les autres Maîtres de 7^e rayon n'appartenant pas à sa loge.

En tout, 3 Maîtres travaillent depuis le plan atmique. Nous choisissons de les appeler des Maîtres transcendants car ils facilitent le lien entre Shambhala et la Hiérarchie, ils n'ont pas de corps dense et ne prennent habituellement pas d'élèves, excepté de hauts initiés. Les 3 Maîtres transcendants se trouvent sur l'un des trois premiers rayons : Chuang-Tseu pour le 1^{er} rayon, Kukai pour le 2^e rayon, et Sima Qian pour le 3^e rayon. Ainsi les 3 premiers ashrams ou groupes spirituels de cette loge comprennent

chacun 2 Maîtres (6 en tout). Les 3 autres Maîtres sont seuls sur leur propre rayon : Guanyin pour le 4^e rayon, Meng-Tseu pour le 7^e rayon, et le Maître qui se trouve à Tokyo pour le 6^e rayon. Le Maître de Tokyo fut Saicho, un éminent moine qui a beaucoup influencé le bouddhisme japonais, au même titre que Kukai. Tokyo est l'un des 5 centres spirituels majeurs de la planète : ses énergies répondent au rayon 6 à l'âme et 4 à la personnalité, soit les deux rayons influençant l'Asie dans son ensemble. Saicho, le Maître du Japon, possède lui aussi les mêmes rayons que son pays : 6 et 4. Tokyo et tout le Japon entretiennent un lien occulte privilégié avec les dévas ou Kamis, les esprits de la nature dans le shintoïsme : la beauté des jardins japonais leur rend honneur.

Tous ces chiffres et ces rayons ont une valeur occulte et méritent d'être étudiés par les disciples de cette loge. Nous écrivons principalement pour eux, et secondairement pour le public occidental afin de l'inviter à perdre ce sentiment léonien consistant à lui faire croire qu'il se trouve au centre du monde. En somme, les 4 religions majeures orientales (taoïste, bouddhiste, confucianiste et shintoïste) sont toutes les 4 représentées dans la loge d'Extrême-Orient. Rappelons que Maitreya demeure le Maître des 3 loges majeures et ainsi de tous les Maîtres. Il est attendu sous différents noms dans le bouddhisme oriental : Miluo (Chine), Miroku (Japon), Mirug (Corée), Maidari (Mongolie), Byams-pa (Tibet), Meiteiya (Birmanie), Metrai (Thaïlande), Di-lac (Vietnam), Metrey (Cambodge)...

Comme nous l'avons dit, la loge d'Extrême-Orient possède son propre ésotérisme et ses propres modes d'entraînement et de réalisation spirituelle. L'analogie et le jeu des correspondances y tiennent une place primordiale. Les Maîtres enseignent beaucoup au moyen du toucher occulte (4^e rayon), qui se traduit en sons et en pensées dans l'esprit du disciple. Tout en faisant preuve de déférence et de confiance (6^e rayon) dans le savoir ancestral du Maître, le disciple doit apprendre à bien observer (2^e rayon) et à imiter (4^e rayon) car l'explication précise (5^e rayon) ne lui est pas donnée comme en Occident, mais doit être trouvée par lui-même. La volonté (1^{er} rayon) et la répétition (7^e rayon) jouent un rôle important dans cette instruction, ainsi que la réflexion (3^e rayon) sur des aphorismes et des textes anciens remplis d'allégories. Même les arts martiaux étaient traditionnellement enseignés de cette manière. Ainsi se traduisent l'occultisme et le mysticisme extrême-orientaux. Le 5^e rayon est naturellement intégré dans le rayon 4 : outre l'écriture par idéogrammes, les images et symboles servent à invoquer l'intuition. Les nombres sont pensés dans un sens ordinal (1^{er}, 2^e, 3^e, etc.) et utilisés sur un mode cardinal (1, 2, 3, etc.), l'ordre indique donc la qualité de la chose. On comprend mieux l'importance du passé et des ancêtres, qui furent les premiers parmi les hommes. Rien n'est figé, tout est en perpétuel mouvement et les polarités doivent toujours être reconsidérées les unes par rapport aux autres. L'esprit occidental aurait beaucoup à apprendre de ce mode de pensée. Le 7^e rayon intervient pour classer et ordonner le monde et la société au moyen du nombre. En fait, les Asiatiques évoluent principalement à travers 5 centres, en rapport avec les 5 éléments, les 5 Buddhas, les 5 rois mythiques, les 5 notes de musique, etc. : la tête (réunissant la couronne et le front), la gorge, le cœur, le plexus solaire et l'abdomen (incluant le hara et la base). Ainsi, le 5^e rayon se lie au 1^{er}, et le 4^e rayon au 7^e. En faisant abstraction des 3 Maîtres transcendants, les 5 autres Maîtres agissent de cette manière à travers les 5 centres du corps énergétique : le Manu (1) pour la couronne, Confucius (3) pour la gorge, le Buddha (2) pour le cœur, Saicho (6) pour le plexus solaire, et Meng-Tseu (7) pour l'abdomen. Avec la base (4), Guanyin assure l'équilibre de toutes les énergies.

Alors que la loge occidentale a beaucoup puisé dans l'ésotérisme asiatique, à son tour, celui-ci aurait tout intérêt à s'inspirer de la tradition ésotérique moderne, notamment des enseignements du Maître Tibétain Djwal Khul. Par exemple, les 8 trigrammes du bagua cachent en réalité l'enseignement des 7 rayons (le yin-yang et les 5 éléments) : selon l'une des 7 clés ésotériques adoptée, l'un des rayons se trouve doublé pour arriver à 8. Ce peut être les deux trigrammes reliés à l'est et à l'ouest, qui représenteraient

alors la dualité du 4^e rayon : sa force d'élévation (est) ou d'abaissement (ouest), que l'on nomme en Inde rajās et tamās, face à la force d'équilibre (sattva). Les disciples orientaux trouveraient aussi un grand intérêt à associer les 64 hexagrammes à la 4^e Hiérarchie spirituelle : l'Āshram de Huangdi (Sanat-Kumara), comportant 63 Maîtres. Pour le moment, le Yi Jing a surtout été manié à l'aide de la 7^e clé, celle de la mutation et de la transmutation (le Yi chinois). Mais au regard de la clé métaphysique (1^{er} rayon), les 6 lignes des hexagrammes représentent les 6 Hiérarchies actives sur notre planète (la 1^{re} Hiérarchie parmi les 7 étant purement solaire). De ce fait, Huangdi devient l'hexagramme comportant 6 traits yang, car il est actif dans les 6 Hiérarchies qu'il domine. Les 63 Maîtres ont eux une action yin ou yang selon les Hiérarchies en cause. Trouver les correspondances entre les fonctions des Maîtres et les 63 hexagrammes restants représente une certaine difficulté car il n'existe pas toujours 9 Maîtres dans chacun des 7 āshrams majeurs ou groupes de rayon. Dans leur tentative d'établir des correspondances, les ésotéristes négligent souvent le facteur temps, celui des cycles. En effet, certains āshrams majeurs contiennent plus ou moins de Maîtres en fonction des cycles. L'exemple des 9 Maîtres de cette la loge s'explique justement par le fait que la race atlante a terminé son cycle initial et évolue maintenant dans celui de la race aryenne.

De nombreux champs de recherche nécessiteraient d'être explorés. Les 7 clés de lecture pourraient toutes être maniées pour étudier de nouveau les Classiques chinois, les textes bouddhistes et taoïstes, les mythes chinois et shintoïstes, etc. La 5^e clé dite numérique et géométrique pourrait être utilisée pour décrypter le sens caché et l'évolution des idéogrammes. Un haut initié et disciple du Manu est actuellement en route pour réformer l'ésotérisme chinois, afin d'aider ce grand peuple à retrouver le sens du sacré et des Mystères. Cette réforme gagnera tout l'Extrême-Orient car la Chine, par son 1^{er} rayon, demeure la loge-mère regroupant les autres pays asiatiques.

David Goulois - Septembre 2017

Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*

Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la sagesse ancienne*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*

Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*